

ÉTAT DES LIEUX DE LA FORMATION CONTINUE DES MASSEURS-KINÉSITHÉRAPEUTES DE LA RÉGION GRAND-EST EN 2018

Introduction : La formation continue est une obligation légale en France et des aides au financement sont possibles par les organismes DPC et FIF-PL. Face au manque de données, nous avons voulu connaître les formations les plus réalisées par les masseurs-kinésithérapeutes (MK) du Grand-Est, leurs motivations, critères de choix et contraintes rencontrées, pour mettre en lumière les disparités au sein des MK.

Matériel et méthodes : Un questionnaire électronique a été envoyé aux MK libéraux du Grand-Est par le biais de l'URPS et de la FFMKR. Les MK salariés furent contactés par courriel au service de rééducation où ils exercent. Les réponses furent réceptionnées du 30 octobre 2018 au 1^{er} mars 2019.

Résultats : 405 MK ont répondu (9,8% de la population). 77% sont formés en thérapie manuelle. La « bronchiolite » (36,5%), « le k-taping » (34,5%) et « la prise en charge de l'épaule » (33,8%) sont les formations les plus suivies. Les femmes se forment plus que les hommes en pelvipérinéologie. Les salariés se forment plus que les libéraux en « gestes et soins d'urgence » et « neurologie ». 13,3% ont réalisé une formation universitaire. Les MK suivent en moyenne 4,51 formations tous les 5 ans, un chiffre supérieur chez les femmes et les libéraux. Leur motivation principale est de gagner en compétences, leurs critères de choix principaux sont « l'envie personnelle » et « l'applicabilité dans la pratique », la contrainte principale est « le manque de temps ».

Discussion / Conclusion : Les MK semblent effectuer des formations selon les besoins en santé publique et les difficultés rencontrées lors des prises en charge. Les spécificités de genre ainsi que les besoins des patients sont aussi déterminants dans leur parcours de formation. Ces résultats pourraient refléter un manque de formation dans les IFMK.

Les MK sont volontaires et se forment de façon conséquente et variée, malgré des barrières temporelles et organisationnelles. D'autres études pourraient analyser la relation entre la quantité et la qualité des formations réalisées, ainsi que la place et l'impact de la formation initiale quant aux choix de formation continue des MK.

Mots clés : DPC, état des lieux, formation continue, masso-kinésithérapie

STATE OF PLAY OF FRENCH PHYSIOTHERAPISTS' CONTINUING EDUCATION OF THE REGION GRAND-EST IN 2018

Introduction: Continuing education (CE) is a legal obligation in France and financial aids from the organisms "DPC" and "FIF-PL" are possible. Because of a lack of data, we wanted to figure out which courses were the most followed by physiotherapists (PTs) of the region Grand-Est, their motivations, criteria of choice and coercions, in order to highlight the disparities among PTs.

Methods: An online questionnaire was sent to private practitioners of Grand-Est through URPS and FFMKR 's mailing lists. Employed PTs received it through an e-mail sent to their head of department. The answers were received from October 30th 2018 to March 1st 2019.

Results: 405 PTs answered (9,8% of the population). 77% followed manual therapy's continuing courses. "bronchiolitis" (36,5%), "Kinesiology-Tape" (34,5%) and "shoulder rehabilitation" (33,8%) are the most taken courses. Women follow more uro-gynecology courses than men. Employees take more "emergency cares" and "neurology" courses than private practitioners. 13,3% followed a university diploma. PTs undertake an average of 4,51 courses every 5 years, women's and private practitioners' average being higher. They are mainly motivated by gaining skills, their main criteria to choose a course are "personal desire" and "practical use", the main coercion is the "lack of time".

Discussion / Conclusion: PTs seem to take courses according to public health needs and the difficulties encountered during rehabilitation. Gender specificities and patients' needs also determine their continuing education career. These results could be the reflection of a lack of initial training.

PTs are volunteer and take courses in a consequent and varied way, despite time-related and organisational obstacles. Further studies might analyse the relationship between the quantity and the quality of courses taken by PTs, as well as the role and the impact of the initial training towards their choice of continuing education.

Key words: DPC, state of play, continuing education, physiotherapy,